

# L'unification politique et militaire de la Résistance

**L'unification politique et militaire de la Résistance française a permis à notre pays de préserver son indépendance nationale et sa reconnaissance aux côtés des vainqueurs au jour de la Victoire. Elle est l'aboutissement d'un long et difficile processus de rapprochement entre les deux composantes de la Résistance, la France Libre du général de Gaulle et la Résistance métropolitaine.**

La première réunion à Paris, le 27 mai 1943, du Conseil national de la Résistance (CNR) a constitué la dernière étape du processus d'unification politique de la Résistance qui était à l'œuvre depuis plusieurs mois. Sous la présidence de Jean Moulin<sup>1</sup>

L'unification militaire a été réalisée avec la création des Forces françaises de l'intérieur (FFI). L'ordonnance du 1<sup>er</sup> février 1944 réunit ainsi les différentes forces armées de la Résistance intérieure : les Francs-tireurs et

En septembre 1944, l'intégration des FFI dans l'armée du général de Lattre de Tassigny (la 1<sup>re</sup> armée dite aussi Rhin et Danube), a permis aux représentants des

elle associe des représentants des mouvements mais aussi des syndicats et partis politiques engagés dans la Résistance. Elle symbolise également le ralliement définitif de toutes les forces de la Résistance intérieure au général de Gaulle.

partisans (FTP), l'Armée secrète (AS)<sup>2</sup> et l'Organisation de résistance de l'armée (ORA). A partir d'avril 1944, les FFI ont été placés sous le commandement du général Koenig, installé à Londres.

deux résistances qui s'étaient développées depuis 1940, ceux de l'intérieur (FFI) et ceux de l'extérieur (FFL), de combattre côte à côte lors des dernières batailles.



Jean Moulin



Le général Koenig

<sup>1</sup> Jean Moulin est arrêté par la Gestapo, le 21 juin 1943, à Caluire, dans la banlieue lyonnaise.

<sup>2</sup> L'Armée secrète réunit les groupes paramilitaires qui ont été constitués par les mouvements.